

Le Gland & la Citrouille.

Dieu fait bien, ce qu'il fait. Sans en chercher la
preuve

En tout cet Univers, & l'aller parcourant,
Dans les Citrouilles je la treuve.
Un Villagois considerant,
Combien ce fruit est gros, & sa tige menuë,
A quoi songeoit, dit-il, l'Auteur de tout cela?
Il a bien mal placé cette Citrouille - là?
He! parbleu, je l'aurois penduë
A l'un des Chênes que voilà.
C'eût été justement l'affaire;
Tel fruit, tel arbre pour bien faire,
C'est dommage, Garo, que tu n'es point entré
Au conseil de celui, que prêche ton Curé;
Tout en eût été mieux: car pourquoi, par
exemple

Le

Le gland, qui n'est pas gros comme mon petit
doigt.

Ne pend-il pas en cet endroit ?

Dieu s'est mepris; plus je contemple

Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo

Que l'on a fait un quiproquo *).

Cette réflexion embarrassant nôtre homme,

On ne dort point, dit-il, quand on a tant
d'esprit.

Sous une Chêne aussi-tôt, il va prendre son
somme.

Un Gland tombe; le nez du dormeur en patit.

Il s'éveille; & portant la main sur son visage,

Il trouve encor le Gland pris au poil du
menton.

Son nez meurtri le force à changer de
langage;

Oh, Oh, dit-il, je saigne! & que seroit-ce
donc

S'il fût tombé de l'arbre, une masse plus
lourde

Et que ce Gland eût été gourde **)?

*) Prendre l'un pour l'autre.

**) Espèce de calebasse moins grosse qu'une Citrouille.

Dieu ne l'a pas voulu : sans doute il eut
raison ;

J'en vois bien à present la cause.

En louant Dieu de toute chose

Garo retourne à la maison.

De la Fontaine.

L'Ele-